

Voici ce que dit Auguste VIERSET dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique*** en date du

21 juillet 1915

Eh bien ! non, la manifestation bruxelloise a réussi au delà de toute espérance. Mais ce n'a pas été sans peine. Dans les faubourgs et les quartiers excentriques, l'unanimité était quasi complète chez les commerçants. Partout les volets sont restés fermés. Magasins, boucheries, boulangeries, épiceries, cafés, maisons particulières, tout était clos. Mais dans le centre, nombre d'établissements et de magasins attendaient la clientèle. Ce n'est point celle-ci qui est apparue, mais des bandes nombreuses, garçons de café décidés à faire grève, Marolliens descendus de la rue Haute, groupes de passants unis dans un même désir de faire respecter le deuil national. Place de la Bourse, boulevard Anspach, place de Brouckère, boulevard du Nord, rue Neuve, les commerçants récalcitrants ont baissé leurs volets devant l'attitude hostile de la foule. Des bagarres ont failli éclater rue Sainte-Catherine, rue Marché-aux-Poulets. Des patrouilles allemandes coopéraient avec la police au service d'ordre.

A la gare du Nord, la police allemande, aidée par les agents de Saint-Josse-ten-Noode, a déblayé la place Rogier, et repoussé la foule vers

le boulevard du Nord et la rue Neuve qui ont été barrés pendant un certain temps.

Place des Martyrs une foule énorme avait envahi les abords du monument élevé à la mémoire des soldats morts en 1830. Quatre sentinelles allemandes, baïonnette au canon, se dressaient aux coins de la crypte. Des policiers allemands circulaient, quatre par quatre, parmi la foule qui s'écoulait lentement, autour du monument, jetant des fleurs au pied de la statue de Frédéric de Mérode et sur le sol de la crypte. Pas de cris, pas de fièvre ; rien que ce geste d'offrande, répété par des milliers de bras, rien que cette foule interminable de gens recueillis défilant autour du mausolée.

Les « *polizei* » allemands, placides et corrects, laissaient faire.

L'effet était d'une émotion intense.

Place de Brouckère, une compagnie de soldats avait pris possession du terre-plein qu'elle barrait, du coin de la rue des Augustins jusqu'au monument Anspach. Les fusils étaient alignés en faisceaux. Vers 2 heures, les faisceaux étaient toujours là, mais les hommes étaient groupés en gradins sur les marches du monument et les margelles des vasques. Il ne manquait que le photographe.

L'autorité allemande avait évidemment craint des troubles ; car pour impressionner la population elle avait, dans la matinée, exhibé ses cuirassiers

blancs et ses batteries de campagne, qui firent une sortie en ville. En outre, on voyait circuler des autos-mitrailleuses. L'une d'elles, ayant fait halte place de la Monnaie, a été immédiatement entourée par un public zwanzeur qui regardait le canon-joujou avec curiosité, et qui demandait d'un air narquois aux soldats si c'était avec ça qu'on allait tantôt massacrer les Bruxellois.

A midi, tout était fermé et Bruxelles avec ses faubourgs avait l'aspect d'une vaste nécropole. Beaucoup de promeneurs portaient à la boutonnière une marguerite de deuil, blanc et noir et un insigne fait d'un noeud de crêpe orné d'un minuscule ruban tricolore.

Boulevard Anspach, trois dames ont paru à un balcon, respectivement vêtues d'un corsage rouge, jaune et noir. Des soldats allemands ont fait irruption dans l'appartement et les ont emmenées à la *kommandantur* dans une auto dont elles garnissaient, des couleurs nationales, la banquette du fond. On les a relâchées, les juges ayant ri eux-mêmes de l'incident.

A Sainte-Gudule, le Te Deum a été chanté, comme d'habitude. La cérémonie a été très impressionnante, et l'orgue ayant joué la *Brabançonne*, des cris de : « *Vive le Roi ! Vive la Belgique ! Vive l'armée !* » ont emplis les voûtes de l'église.

Le soir, à 6 heures, le gouverneur von Kraewel affichait l'ordre de fermer tous les établissements à

partir de 8 heures (heure allemande). L'arrêté visait naturellement les cafés à clientèle allemande où l'on craignait des bagarres entre civils et soldats.

* * *

Les volontaires belges continuant à passer en groupes la frontière hollandaise, malgré toute la vigilance des postes militaires, l'autorité vient de prendre les mesures suivantes :

Les communes sont obligées de veiller à ce que les personnes placées sous le contrôle d'un « *Meldeamt* » ne quittent pas le district. Si des personnes placées sous contrôle transfèrent leur domicile dans une autre localité sans y être autorisées, la commune sera passible d'une amende.

Si les contraventions persistent - ajoute von Kraewel -, j'envisagerai l'application des mesures suivantes :

1° Placement sous contrôle de tous les habitants de la commune qui sont en état de porter les armes et sont âgés de dix-sept à cinquante ans et exercice d'une surveillance plus rigoureuse à leur égard ;

2° Suppression pour tous les habitants du droit de transférer leur domicile dans une autre localité.

D'après l'arrêté du 26 janvier 1915, les personnes convaincues d'avoir voulu transférer leur résidence dans une autre localité sans en avoir le droit et même les membres de leur famille s'exposent à être punis.

Notes de Bernard GOORDEN.

Rappelons qu'Auguste **VIERSET** (1864-1960), secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : **Adolphe MAX**. La première édition, de 1923, comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<https://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Aux pages 321–332 du volume XV de 1907 de la mythique revue **WALLONIA** (« Archives wallonnes d'autrefois, de naguère et d'aujourd'hui »), fondée à Liège, on consacre un article à Auguste **VIERSET** (1864-1960). Voir :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=WALLONIA%2015%201907%20pp320-339.pdf>

<http://www.wallonie-en-ligne.net/Encyclopedie/Biographies/Notices/Vierset-A.htm>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

Roberto J. **Payró** ; « *Un ciudadano ; el*

*burgomaestre Max (1-5) », in **La Nación** (Buenos Aires), 29/01-02/02/1915 :*

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 (19140818) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 (19140819) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 (19140820) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 (19140824) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 (19140828) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 16-27 septembre 1914 (19140916) :

<https://www.idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du **23 juillet** 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; **neutralidad de Bélgica** (20-25)* » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Il y consacre de nombreux chapitres à la C.R.B.

Pour les liens des 29 chapitres relatifs à **1915** :

<https://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201915%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Voyez ce qu'en disent, à partir du 20 août 1914, Louis **GILLE**, Alphonse **OOMS** et Paul **DELANDSHEERE** dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915).

Tous ces documents sont accessibles via
<https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>